

# Seedstars, laboratoire mondial des start-up

**TECHNOLOGIE** La cinquième édition du concours de start-up Seedstars World se tenait cette semaine à l'EPFL. L'occasion de découvrir les nouvelles idées d'entrepreneurs issus pour la plupart de pays en voie de développement

ANOUCHE SEYDTAGHIA  
@Anouch

C'est une entrepreneuse qui s'apprête à assister aux conférences en poussant un landau duquel dépasse un câble pour smartphone. Ce sont deux hommes d'affaires indiens qui devisent juste avant une présentation de leur société sur scène. C'est aussi un trentenaire bolivien qui s'excuse, à la fin de son pitch, pour son anglais approximatif. Ce jeudi se tenait, sur le site de l'EPFL, la cinquième édition de Seedstars World, un concours mondial destiné aux start-up qui ont pour but d'avoir un impact positif sur les pays en voie de développement.

## Pitches de trois minutes

Sur les 5000 sociétés issues principalement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui ont postulé, une soixantaine ont pu présenter leurs projets lors de pitches de trois minutes, avec la possibilité de suivre des cours et de rencontrer des investisseurs. Sur scène, un représentant de Sunkambe, une start-up sud-africaine, présente ses projets pour mieux rémunérer les musiciens sur internet. Ensuite, la société indienne Doctor4Africa démontre comment sa solution pourra mettre en relation patients et médecins. Venu de Thaïlande, un représentant de Hungry Hub explique sa solution pour faire en sorte que les prix de repas au restaurant ne dépassent pas le budget.

Le profil des jeunes pousses, mais aussi leur degré de maturité, varie énormément. Prenons Dieudonne Mair, cofondateur de la société ghanéenne Arela Chemicals. Sa start-up vise à fabriquer du CO<sub>2</sub> localement et à moindre prix, pour être par exemple utilisé dans des sodas. «Je suis arrivé ce matin et je ne savais même pas qu'il y avait un concours de start-up, sourit-il. Mon but est surtout de rencontrer des investisseurs potentiels car je cherche à lever 7 millions de dollars. Seedstars a pu m'organiser trois rendez-vous très intéressants, cela va sans doute beaucoup aider.»

Pour Alisée de Tonnac, directrice et cofondatrice de Seedstars World, l'accompagnement des start-up produit des résultats. «Les entreprises que nous avons accompagnées ont créé plus de 2000 emplois en cinq ans, ont levé 92 millions de dollars et ont réalisé 70 millions de chiffre d'affaires. Mais c'est encore très peu par rapport à tout ce que nous pou-

## Une start-up sud-africaine présente ses projets pour mieux rémunérer les musiciens sur internet

vons faire!» Selon elle, l'investissement à impact social ne cesse de progresser. «Des grandes institutions financières, telles BlackRock ou Goldman Sachs, entrent sur ce marché. Nous sommes au début d'une ère passionnante avec des entrepreneurs motivés.»

## Aussi des sociétés suisses

Parmi les start-up présentes sur le campus de l'EPFL figurent aussi des sociétés suisses. Par exemple Swiss Fresh Water, basée à Lausanne et spécialisée dans le traitement de l'eau. «Nous avons récemment participé à un événement Seedstars à Maputo, au Mozambique, qui nous a permis de rencontrer des banquiers et des autorités locales. Autant de partenaires potentiels pour le futur», explique Jean-Baptiste Heinzer, l'un des responsables de la société.

L'événement lui est aussi bénéfique. «Je viens de rencontrer un représentant d'une société pharmaceutique avec laquelle nous pourrions travailler. Être au cœur de cet écosystème de start-up est très important et nous visons en plus principalement les pays émergents avec notre solution.» Swiss Fresh Water a pour l'heure installé plus d'une centaine de ses appareils à purifier l'eau au Sénégal, avec à la clé 500 emplois créés directement et indirectement, et cherche à lever 3 millions de francs pour accélérer son développement à l'international. ■



Pour Alisée de Tonnac, directrice et cofondatrice de Seedstars World, le soutien aux start-up produit des résultats. «Les entreprises que nous avons accompagnées ont créé plus de 2000 emplois en cinq ans.» (EDDY MOTTAZ)

## Résultats 2017 contrastés pour l'assureur maladie Groupe Mutuel

**ASSURANCE** Le groupe valaisan affiche un résultat en forte hausse, à 179 millions de francs, mais a perdu 160 000 assurés

«Ne nous voilons pas la face, les résultats en termes d'assurés de base ne sont pas satisfaisants», a indiqué le directeur général, Paul Rabaglia, devant la presse réunie jeudi au nouveau site administratif du groupe à Sion. Mais la perte de 160000 assurés (-13%) était planifiée et attendue.

## 13% d'assurés en moins

Le groupe a stabilisé le nombre de ses assurés pour l'AOS en 2017, mais en a perdu 13% dès l'adaptation des primes 2018. Le Groupe Mutuel a en effet augmenté ses primes 2018, parfois de manière très importante, afin de renforcer son taux de réserve le plus rapidement possible et d'atteindre le niveau légal. L'impact sur le nombre d'assurés ne s'est pas fait attendre.

Malgré ces pertes, le groupe réalise de bons résultats en 2017. Pour l'ensemble du secteur santé, il boucle avec un excédent de 179 millions de francs environ, alors qu'il essayait une perte nette de 1,3 million de francs en 2016. Le chiffre d'affaires du secteur santé s'élève à 5,66 milliards de francs.

Le Groupe Mutuel s'est doté d'une nouvelle structure juridique: d'association, il est devenu une société anonyme (Groupe Mutuel Services SA) intégrée dans une holding (Groupe Mutuel Holding SA). ■ ATS

## Volkswagen change de patron

**AUTOMOBILE** Prévue pour vendredi, la réunion du conseil de surveillance de Volkswagen a été avancée à hier jeudi. Herbert Diess remplace Matthias Müller et mettra en œuvre une réorganisation du groupe. La stratégie pourrait, elle, ne pas beaucoup changer

Tout est allé très vite. Mardi, la presse allemande annonçait le départ du chef de Volkswagen, Matthias Müller. Sans démentir cette information, la direction du premier constructeur automobile allemand confirmait dans la foulée une réunion du conseil de surveillance pour ce vendredi. Or c'était sans compter sur une nouvelle surprise, avec l'annonce, inattendue, hier de la tenue de cette réunion pour le jour même.

En début de soirée, le départ de Matthias Müller a ainsi été confirmé. Arrivé à l'automne 2015, en plein scandale des moteurs diesels truqués, le remplaçant de Martin Winterkorn aurait dû rester jusqu'en 2020 mais laisse la place à Herbert Diess. Ce Bavarois de 59 ans préside depuis trois ans la marque Volkswagen et devrait cumuler les deux fonctions, devenant ainsi le nouveau «super patron» de VW.

Connu pour sa poigne de fer, Herbert Diess bénéficie d'une image relativement propre, lui qui est arrivé dans le groupe trois mois avant que n'éclate le scandale du Dieselgate.

## Réorganisation annoncée

En dehors de ce changement de tête, le conseil de surveillance a confirmé une réorganisation du groupe, d'une ampleur supérieure à celle menée en 2012. Volkswagen envisage la création de quatre nouvelles divisions, regroupant les véhicules conventionnels (VW, Seat et Skoda), les voitures de classe supérieure (Audi), les voitures de sport (Porsche, Bugatti et Lamborghini) et les véhicules utilitaires.

Autre sujet à l'ordre du jour: l'entrée en bourse de la division poids lourds. Lancé par Matthias Müller, le projet pourrait se concrétiser d'ici à 2019. Le groupe aux douze marques a aussi annoncé hier la signature d'un partenariat stratégique avec le

constructeur de poids lourds et de bus japonais Hino Motors.

Cette nouvelle organisation et l'arrivée d'Herbert Diess annoncent-elles un changement stratégique du groupe? Ferdinand Dudenhöffer, de l'Université de Duisburg, n'y croit pas. «Diess ne devrait pas créer de rupture mais apporter de petits changements. Je m'attends à ce qu'il poursuive la stratégie menée par Müller», explique cet expert du secteur automobile. Herbert Diess est en effet un proche de l'ex-patron du groupe, dont il a soutenu la stratégie de développement de la gamme des véhicules électriques. Lui-même avait été responsable du programme d'électrification chez BMW avant de passer chez Volkswagen.

## Poursuite de la stratégie

Les bons résultats du groupe plaident aussi en faveur d'une poursuite de la stratégie menée par Matthias Müller. En mars, la direction a annoncé une hausse du chiffre d'affaires du groupe de 6,2% et un résultat opérationnel à un niveau «encore jamais atteint». Le premier vendeur de voitures de la planète voit aussi ses ventes augmenter sur tous les marchés, en Europe, en Asie et même aux Etats-Unis, d'où est parti le scandale des moteurs diesels.

«Matthias Müller a fait du très bon travail», juge Ferdinand Dudenhöffer. «Les profits et les ventes sont en hausse, la structure entrepreneuriale s'est modernisée et le marché américain se remet petit à petit. Ce qui l'a perdu, ce sont des prises de position qui ont déplu aux acteurs politiques et syndicaux», explique-t-il. Soupçonné de manipulation de cours liée au Dieselgate, Matthias Müller a aussi choqué en comparant l'encadrement des salaires des patrons à la politique du régime communiste de l'ex-Allemagne de l'Est.

Même si les défis restent entiers, notamment sur l'avenir du diesel, le nouveau patron de Volkswagen arrive donc à la tête d'un groupe qui semble avoir amorti les chocs. ■

DELPHINE NERBOLLIER, BERLIN  
@delphnerböllier

## EN BREF

### Sulzer libéré des sanctions américaines

Sulzer peut à nouveau accéder à ses avoirs aux Etats-Unis. Grâce à la réduction de la participation de Renova, la société de l'oligarque Viktor Vekselberg, sous 50%, le groupe industriel zurichois a été libéré des sanctions américaines frappant des entreprises en mains russes. Jeudi, l'entreprise sise à Winterthur a fait savoir que le Département américain du Trésor lui a octroyé une licence autorisant le transfert de 5 millions d'actions jusqu'alors détenues par Renova. A l'issue du rachat par Sulzer de ces titres, la participation de Renova est passée de 63,4% à 48,83% du capital-actions. Le titre du groupe s'envolait de 16,32%, après avoir chuté de près de 16% depuis l'annonce des mesures américaines. ATS

### Puma relève ses objectifs

L'équipementier sportif allemand Puma a légèrement relevé jeudi ses objectifs annuels, après un premier trimestre de hausse des ventes comme de la rentabilité, tout en s'inquiétant des tensions entre la Chine et les Etats-Unis. AFP

### Intesa Sanpaolo rachète le suisse Morval Vonwiller

Le groupe italien Intesa Sanpaolo a annoncé jeudi avoir renforcé sa présence dans le secteur des banques privées internationales avec la finalisation de l'achat du groupe suisse Morval Vonwiller. L'acquisition de ce groupe, qui fera partie de la division banques privées de Sanpaolo, «marque le début de la création d'un hub européen de banques privées basé en Suisse». AFP

## MAIS ENCORE

**Straumann investit dans Dental Monitoring**  
Straumann Group investit dans le groupe français Dental Monitoring (DM), pionnier dans la télésurveillance orthodontique. Le fabricant bâlois d'implants dentaires a notamment racheté les droits de distribution mondiaux de ce système. ATS